

## LA PIERRE

Saviez-vous que la commune de Cartigny avait aussi son sphinx ? Disons plus modestement un gros chien couché, la tête regardant dans la direction du fort de l'Ecluse, au bord du Rhône, en amont des moulins de Vert.

C'était un énorme rocher de type poudingue de près de dix mètres de long et devant bien peser une centaine de tonnes. Arrivé là depuis des siècles, on ne sait trop comment ... Il était tellement connu à la ronde qu'il avait reçu un nom : La Pierre.

Par sa position et sa masse, La Pierre a certainement joué un rôle important dans la formation et la conservation du site, imposant au flux principal du Rhône de passer aux pieds des moulins avant de poursuivre sa course sous les falaises.

Bien visible depuis « les Roches », elle représentait pour beaucoup de riverains et de villageois le repère des crues et décrues, importantes pour les occupations journalières telles que navigation, pêche et natation.

Entièrement submergée pendant les fortes crues de la fonte des neiges, sa réapparition présageait le retour de la belle saison avec ses baignades si appréciées de la jeunesse. Accessible d'abord qu'aux nageurs, elle servait de test aux néophytes qui, un beau jour, rentraient tout fiers au village en déclarant : « j'ai nagé jusqu'à La Pierre ».

Même en hiver, hors de l'eau, elle était utile aux patineurs qui profitaient d'un plan d'eau resté de la décrue, magnifique patinoire naturelle. Il fallait bien se reposer un peu et aussi réparer les patins amovibles, y compris les courroies et les talons... .

Puis Verbois est arrivé avec la correction du lit du Rhône et il semblerait que La Pierre en aurait un peu perdu la tête. Mais si elle n'a pas été détruite à la dynamite, elle doit bien encore, son devoir accompli, se reposer quelque part dans un fourré ou une roselière du Moulin de Vert.

Peut-être une fois, pourra-t-on lui faire une petite visite... .

(Texte publié dans les Informations cartiginoises de décembre 2001)